

LIMOGES AN FEU

9^e Biennale
internationale
des
Arts du feu

L'ART
DE L'ÉMAIL



GHOSH Amal - Inde - Breaking Point - 100 x 90 x 2,5

Tous les deux ans, ce sera **Limoges An Feu**, c'est-à-dire la confrontation voulue des arts du feu dans une ville qui offre la particularité d'avoir hérité de son histoire un double patrimoine : émail tout d'abord depuis le Moyen Âge, céramique ensuite avec la porcelaine implantée dès 1761. On peut y ajouter le verre, travaillé lui aussi depuis près d'un siècle à Limoges.

Sept expositions sont centrées sur les arts du feu : l'art de l'émail, les bijoux d'émail, la porcelaine, le verre et la dinanderie.

Qu'on soit amateur ou pas, de quoi vous réchauffer le cœur et l'enthousiasme !

Devant la richesse des œuvres exposées, nous ne pouvons présenter dans ce numéro que l'exposition concernant l'émail contemporain. Des reportages sur le verre, la porcelaine et la dinanderie, tous contemporains, seront publiés ultérieurement.

L'émail est un art vivant et un art majeur. C'est un art en soi – une

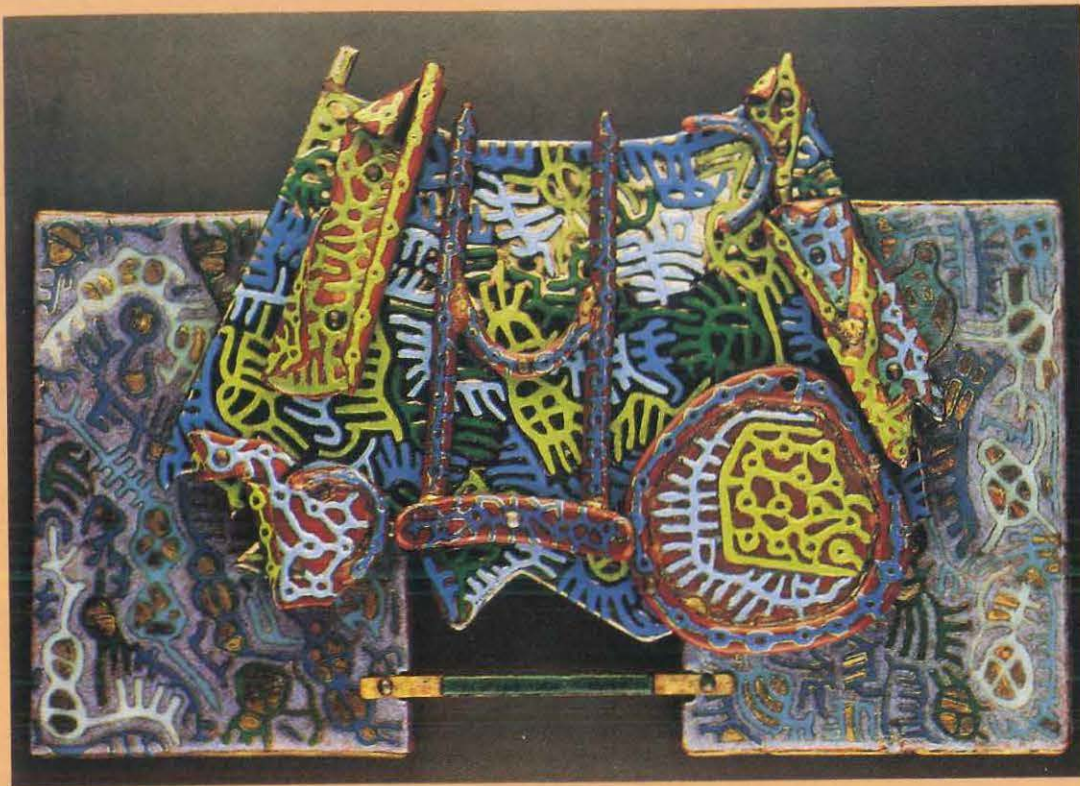
expression par elle-même – qui est digne de l'intérêt des professionnels. Mais, comme toutes les autres branches de l'art, l'émail n'est qu'une technique mise à la disposition de tout créateur quel qu'il soit.

L'émail ne peut en aucun cas être le monopole des émailleurs. C'est un message contradictoire avec l'idée que beaucoup d'émailleurs de Limoges se font de leur propre profession.

Le but est de créer autour de l'émail un vaste courant d'intérêt qui renouvelle le milieu émailleur limougeaud et attire à l'émail des créateurs de tous horizons.



MASIAS Marie-Thérèse - France - Juryjoute - 60 x 120



PECAUD Vincent - France - Chaise I - 21 x 36 x 2,5

Cette Biennale est, cette année, le rendez-vous de quatre-vingts émailleurs venant de soixante-dix-sept pays. Huit-cent-trente-cinq œuvres furent présentées à un jury international. Cent-trente-trois seulement furent retenues et sélectionnées.

Le jury a écarté les pièces qui n'avaient ni qualités plastiques, ni qualité de réalisation suffisantes. Il a refusé également des œuvres qui constituaient non pas un approfondissement, mais une redite d'œuvres présentées auparavant. C'est ce qui explique que certains artistes, retenus lors de la précédente Biennale, ne l'aient pas été cette année.

Le jury a privilégié l'originalité et les œuvres qui apportaient quelque chose de nouveau.

Dans l'émail contemporain, certains groupes nationaux, stimulés par quelques têtes de file et par des expositions de groupes, s'imposent tout particulièrement. Parmi eux, on peut citer la toute jeune école néerlandaise, forte de plusieurs personnalités très originales et la non moins jeune école soviétique.

Dans cela, les écoles d'art ont peu de poids !

Rien de plus frappant que la confrontation des styles : au-delà des manières propres à chaque artiste se retrouve l'esprit caractéristique de chaque tradition nationale.

On reconnaît ainsi une conception « balte » aussi marquée peut-être que l'allemande par une esthétique particulière et l'attention portée au bijou dans lesquelles on retrouve l'art des orfèvres hérité des générations antérieures.

L'émail soviétique a moins de dix ans. Ce qui en fait la richesse actuelle, c'est précisément le choc des cultures provoqué par les expositions et la rencontre de

Palanga (URSS). Un choc dont les pièces offertes à Limoges à la curiosité du public donneront une petite idée.

La Biennale de Limoges s'inscrit dans une politique régionale destinée à redonner à la ville une image forte : métropole vivante créative des arts du feu.

L'émail traditionnel est un peu enfermé dans sa tradition et se vend peu.

Cette Biennale, dans sa conception actuelle, rejoint les préoccupations d'un grand nombre de gens et prend une importance qu'on n'imagine pas.

L'école des arts décoratifs de Limoges va changer et sera dotée d'une spécificité très forte d'arts du feu. Nous voulons donc qu'un centre de l'émail soit installé dans l'école nationale d'arts décoratifs et que des ateliers et des stages de formation soient ouverts régulièrement aux émailleurs, aux dinandiers...

La Biennale doit continuer à être un éventail de manifestations complémentaires avec des manifestations de patrimoine et des manifestations spécifiques comme le bijou d'émail. ■

JOHNSON MUJICA Edwina

Mexique -

Yo, Tu, Ella - 15 x 5





ONOW Bojidar
Bulgarie - Un baiser - 45 x 45

**Interview de M. Kiener, professeur
d'histoire, adjoint au maire,
président de la Biennale.
Janine Poillot, Annie Troncy,
Marie-Claire Pénichou.**

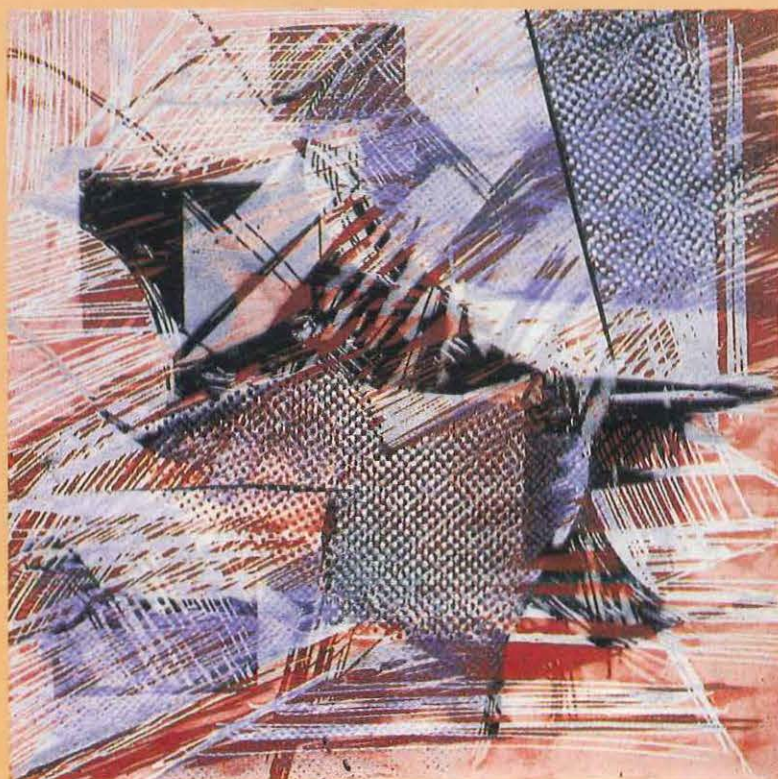
*Citations extraites du catalogue
L'art de l'émail
édité à l'occasion de cette Biennale.*



LOPEZ RIBALTA Nuria - Espagne
Mouvement musical
39 x 19,6 x 12



TANAKA Mamoru
Japon
Recreation ground
in the woods
20 x 20 x 2,8



TANZER Joan - États-Unis - Singular motion - 30,4 x 30,4 x 5

MIURA Akiko
Japon
Sun setting
12 x 12 x 13



VIKTOR Maria - Danemark - Éclats de glace - 79 x 56 x 2,5

LES ÉMAUX

L'ÉMAIL

L'**émail** est un verre réduit en poudre et coloré par des oxydes métalliques qui le laissent soit transparent, soit opaque.

Cet émail se délaie à l'eau. La pâte liquide obtenue peut s'appliquer à froid sur terre cuite ou sur métaux tels que cuivre, or, argent, mais aussi sur du verre.

A haute température (600 à 800 °C) cet émail entre en fusion et adhère à son support. En refroidissant, les couleurs brillantes apparaissent, spécifiques à la qualité de l'émail employé, à son épaisseur, à la température du four et au temps de cuisson.

L'ÉMAILLERIE

Le terme **émailerie** s'applique uniquement à l'art d'émailler les métaux.

Les techniques d'émailerie sont plus complexes. Elles appartiennent à deux grandes classes :

* **les émaux incrustés** qui furent employés dans l'Antiquité, au Moyen Âge et au début du XV^e siècle.

L'émail est placé dans des sortes de « réserves » métalliques.

– *les émaux cloisonnés* : un fil de cuivre ou d'or est façonné et posé sur le support ; les poudres d'émail sont placées dans les cavités ménagées par ce fil ;

– *les émaux champlevés* : le support métallique est creusé en certains endroits à l'acide et au burin ; les cavités ainsi formées sont remplies de poudre d'émail.

– *les émaux translucides sur relief* : un décor est d'abord ciselé en bas-relief dans le support métallique (or, argent...) ; des émaux translucides sont appliqués ; les saillies plus profondes de la sculpture jouent alors par transparence au travers de l'émail ;

* **les émaux peints** qui apparurent à la fin du XV^e siècle. Ils sont fort différents des émaux incrustés car ils sont le résultat de peinture à l'émail sur support métallique ne comportant pas de gravure ; l'émail est appliqué au pinceau ou à la spatule.

A Limoges, en 1395, les argentiers (orfèvres) voulant se donner des ordonnances et des statuts rédigèrent des articles sur l'émailerie. Mais c'est seulement sous Charles IX que les émailleurs purent s'ériger en corporation.